
**CONSEIL CANADIEN DES NORMES DE LA RADIODIFFUSION
COMITÉ RÉGIONAL DE L'ONTARIO**

CFMJ-AM concernant un segment d'un épisode de Coast to Coast AM

(Décision du CCNR 06/07-0009)

Rendue le 9 janvier 2007

R. Stanbury (Président), B. Bodnarchuk, R. Cohen (*ad hoc*), K. King, L. Levinson

LES FAITS

Coast to Coast AM, une tribune téléphonique produite à l'étranger, est diffusée à l'antenne de différentes stations de radio canadiennes en fin de soirée. L'émission est généralement consacrée à des théories de conspiration, phénomènes paranormaux et autres sujets non conventionnels, mais elle aborde fréquemment des faits d'actualité. En fin de semaine, elle est animée par Art Bell.

Une station canadienne, CFMJ-AM (AM 640, Toronto), diffusait un épisode de cette émission le 3 septembre 2006 à 1 h. L'animateur Art Bell a ouvert l'émission avec des commentaires sur Al-Qaïda et sur les activités militaires américaines au Moyen-Orient. Ce qui suit est la transcription intégrale de son propos et quelques extraits des conversations téléphoniques qui ont suivi.

[Traduction]

Bell : Et maintenant, la nouvelle du jour. Un sujet américain, partisan présumé d'Al-Qaïda, apparaît ce samedi sur une bande vidéo en compagnie du numéro deux de ce groupe terroriste – et c'est là la grande nouvelle – pour exhorter ses compatriotes à se convertir à l'Islam; et les soldats américains à changer de camp en Irak et en Afghanistan. Dans la vidéo de quarante-huit minutes affichée sur un site web islamiste, on voit, aux côtés du commandant en second d'Al-Qaïda, un *Américain* de vingt-huit ans nommé Adam Gadahn qui aurait, selon le FBI, fréquenté Al-Qaïda, les camps d'entraînement d'Al-Qaïda au Pakistan et agi comme interprète pour Al-Qaïda. Essentiellement, ce qu'il dit, euh, mais jugez-en plutôt par vous-même. Je viens de voir la vidéo sur Fox News, juste avant d'entrer en ondes. Il dit : convertissez-vous à l'Islam, sinon vous allez tous mourir. Ce qui, bien sûr, correspond à ce qui se dit et se répète inlassablement.

Convertissez-vous à l'Islam, sinon vous allez mourir. Dans quelques instants, j'aurai quelques réflexions à faire sur le sujet et sur la signification véritable de cette guerre.

Après une pause publicitaire, l'émission reprend au milieu d'une phrase de l'animateur Bell.

Bell : ... son existence telle qu'on la connaît, à quoi nous avons fait face, vous et moi, au cours de notre vie et qui inclut la Seconde Guerre mondiale. Cela est d'autant plus grave que peu de gens pensent que nous pouvons perdre cette guerre, et encore moins de gens se rendent compte de ce que perdre cette guerre signifierait réellement. Examinons les choses de près. À quand remonte la première menace à l'endroit des États-Unis ? Bien des gens diraient : « au 11 septembre 2001 ». La bonne réponse ? En ce qui concerne les États-Unis, elle a commencé en 1979, donc vingt-deux ans avant le 11 septembre. Souvenez-vous. La prise d'otages à l'ambassade américaine en Iran : 1979. Beyrouth au Liban [passage à vide], à Beyrouth au Liban, l'attentat contre la caserne des Marines : 1983. Lockerby, en Écosse, le vol PanAm à destination de New York : 1988. Le premier attentat au New York Trade Center ? Le tout premier, qui s'est soldé par un échec ? 1993. Euh, en Arabie Saoudite, à la base militaire américaine, l'attentat des tours de Khobar : 1996. L'ambassade américaine au Kenya : 1998. L'ambassade américaine en Tanzanie : 1998. Le USS Cole, dans le port d'Aden, au Yémen : 2000. Ça vous rappelle quelque chose ? Le World Trade Center à New York : 2001. Le Pentagone : 2001. Notez bien que durant la période de 1981 à 2001, il y a eu 7 581 attentats terroristes dans le monde. Pourquoi avons-nous été attaqués ? Par jalousie, à cause de notre situation, de notre succès, de nos libertés. Ces attaques ont eu lieu sous les administrations Carter, Reagan, Bush aîné, Clinton et Bush fils. On ne peut blâmer ni les républicains ni les démocrates parce qu'il n'y pas a eu provocation de la part de ces présidents ni de leurs prédécesseurs immédiats, les présidents Ford et Carter. Qui étaient les attaquants ? Dans tous ces cas, les attentats contre les États-Unis ont été perpétrés par des musulmans. Quelle est la proportion de musulmans dans le monde ? Vingt-cinq pour cent. La religion musulmane est-elle pacifique ? On espère que oui. Mais là n'est pas la question. Il n'y a pas de doute que la population majoritairement chrétienne de l'Allemagne était pacifique. Mais sous la dictature de Hitler, lui aussi chrétien – cela n'a pas fait de différence –, il fallait soutenir le régime, sinon vous étiez éliminé. Entre cinq et six millions de chrétiens ont été assassinés par les nazis pour des motifs politiques, y compris sept mille prêtres polonais. Le nombre de chrétiens tués par les nazies est donc presque égal aux six millions de Juifs de l'Holocauste, mais on entend rarement parler d'autre chose que des atrocités subies par les juifs. Bien que Hitler se soit arrangé pour que le monde entier ait les yeux rivés sur les juifs, il n'avait aucune hésitation à tuer quiconque voulait l'empêcher d'exterminer les juifs ou de s'ériger en maître du monde, qu'il soit allemand, chrétien ou autre. Même chose pour les terroristes musulmans. Ils attirent l'attention sur les États-Unis, mais ils *tuent tous ceux qui leur barrent le chemin*, leurs propres coreligionnaires, les Espagnols, les Français, n'importe qui. Là où je veux en venir, c'est que tout comme les Allemands pacifiques n'ont pas pu servir de rempart contre les nazis, les musulmans pacifiques, aussi nombreux soient-ils, ne peuvent pas nous protéger contre les leaders musulmans, euh, terroristes. Et ce à quoi ils aspirent fanatiquement, d'après leurs propres déclarations comme celle qu'on a entendue aujourd'hui, c'est de nous tuer tous, nous les infidèles. Je ne blâme pas les musulmans pacifiques. Vous-mêmes, que feriez-vous si on vous donnait le choix entre vous taire ou mourir ?

Alors, contre qui sommes-nous en guerre ? Honnêtement, impossible de répondre autre chose que contre les terroristes musulmans. Éviter de nommer les choses par leur nom, par souci de rectitude politique, pourrait nous être fatal. Nous ne courons aucune chance de gagner si nous sommes incapables de dire contre qui nous nous battons. Bon, maintenant que le portrait est clair, passons aux deux grandes questions. Est-ce nous risquons de perdre cette guerre ? Et que signifierait vraiment perdre cette guerre ? Si nous voulons gagner, il faut pouvoir répondre à ces deux questions primordiales. Oui, nous pouvons perdre cette guerre. Et la raison, aussi anormal que cela puisse paraître, c'est que nous sommes trop nombreux à n'avoir aucune idée de la réponse à la deuxième question : que signifierait vraiment perdre cette guerre ? Apparemment, beaucoup de gens croient que cela voudrait dire baisser la tête, rappeler nos troupes et continuer comme si de rien n'était, comme pour la guerre du Vietnam. Rien ne saurait être plus loin de la vérité. En réalité, perdre signifie que nous ne serions plus la plus grande puissance du monde. Les attaques ne vont pas diminuer, elles vont aller en augmentant. N'oubliez pas : *ils veulent nous voir morts*. Pas seulement nous faire taire. S'ils avaient voulu simplement nous faire taire, ils n'auraient pas dirigé cette série croissante d'attentats contre nous au cours des derniers dix-huit ans. Le plan des terroristes, c'était de nous attaquer tant qu'ils ne nous auraient pas neutralisés et soumis. Nous ne pourrions plus compter, bien sûr, sur l'aide des autres pays, qui eux-mêmes craindraient les représailles et nous jugeraient de toute façon trop impuissants pour leur être utiles. C'est ainsi qu'ils comptent se débarrasser un à un des pays non musulmans. Plus ils avanceront, plus la tâche sera facile.

Ils tiendront l'Espagne en otage, si ce n'est pas déjà fait. Peu importe que l'Espagne ait eu tort ou raison de retirer ses troupes d'Irak. Si elle l'a fait, c'est parce que les terroristes musulmans ont fait exploser un de leurs trains en leur enjoignant de retirer leurs troupes. Tout ce qu'ils demanderont à l'Espagne, ils l'obtiendront. L'Espagne est finie. Le prochain pays sera probablement la France. Notre seul espoir dans le cas de la France, c'est qu'elle finisse par voir clair et se rendre compte que, euh, si nous ne gagnons pas, c'est la fin pour elle aussi, dans la mesure où elle ne peut pas résister aux terroristes musulmans sans notre aide. Mais il est peut-être trop tard pour la France. La France est déjà à ving pour cent musulmane et dépérit rapidement.

Si nous perdons cette guerre, notre production, nos revenus, nos exportations, notre mode de vie, tels que nous les connaissons, vont disparaître. Si nous perdons la guerre, qui voudra échanger ou négocier avec nous sous la menace des musulmans ? Si nous ne pouvons pas venir à bout des terroristes musulmans, qui d'autre le pourra ? Les extrémistes musulmans comprennent très bien les enjeux de cette guerre et c'est pourquoi ils sont déterminés à la gagner à n'importe quel prix. Nous serions mieux de le comprendre nous aussi, et de nous acharner à la gagner à *n'importe quel prix*.

Pourquoi je m'évertue à décrire ce qui arrivera si nous perdons ? C'est simple. Tant que nous ne l'aurons pas compris, nous ne serons pas suffisamment unis et prêts à appliquer cent pour cent de notre réflexion et de nos efforts à la gagner, et c'est bien cent pour cent qu'il va falloir y mettre. Alors, comment pouvons-nous perdre cette guerre ? Ça aussi, c'est simple. Nous pouvons la perdre en implosant. Ce qui veut dire, en refusant de reconnaître qui est l'ennemi et ce qu'il a en tête. [En refusant] de mettre l'épaulé à la roue et de mener, euh, de soutenir pleinement l'effort de guerre. Si nous restons unis, nous ne pouvons pas perdre. Si nous continuons d'être divisés, nous ne pouvons pas gagner.

Laissez-moi vous donner quelques exemples de notre incompréhension face à cette situation de vie ou de mort. Le président Bush a nommé Norman Mineta secrétaire d'État aux Transports. Bien que les attaques terroristes aient été commises par des musulmans mâles âgés de dix-sept à quarante ans, Norman Mineta s'oppose au profilage. Est-ce que ça donne l'impression que nous prenons la guerre au sérieux ? Nous sommes en guerre. Pour la durée de la guerre, il va falloir renoncer à quelques droits civils auxquels nous sommes habitués. Il faut nous préparer à perdre certains droits temporairement, sinon nous allons les perdre tous de façon permanente. N'ayez aucune crainte, cela ne nous mènera pas à la dérive. Nous avons renoncé à beaucoup de nos droits durant la Deuxième Guerre mondiale; ils ont été restaurés aussitôt la victoire remportée, et nous en avons même ajouté depuis. Est-ce que je blâme le président Bush, ou le président Clinton qui l'a précédé ? Non, je nous blâme, nous, de penser que nous pouvons conserver notre rectitude politique et tous nos droits civils en période de conflit, et mener une guerre propre, légale et honorable. Ces adjectifs-là ne s'appliquent pas à la guerre. Sortons-nous-les de la tête.

Il y en a parmi nous qui critiquent tellement la guerre et l'administration qu'on croirait quasiment qu'ils veulent notre perte. Je m'empresse de dire que ce n'est pas par manque de loyauté; ils ne se rendent tout simplement pas compte de ce que perdre veut dire. Cette attitude n'en donne pas moins à l'ennemi l'impression que nous sommes divisés et en train de faiblir. Elle inquiète nos alliés et fait grand tort à notre cause. Toutes ces protestations alimentées par les politiciens et les médias, il n'y a pas si longtemps, contre notre façon de traiter quelques prisonniers de guerre, sont un bel exemple de ce que je veux dire. Plus récemment, assez récemment, il y a eu cette histoire concernant les sévices imposés par un petit détachement de *nos* policiers militaires à une poignée de prisonniers musulmans, de prisonniers de guerre. Vous vous en souvenez ? Le genre de prisonniers qui, voilà à peine quelques mois, jetaient, euh, leur propre monde en bas des immeubles, leur coupaient les mains, leur tranchaient la langue, n'hésitaient pas à liquider leurs propres concitoyens qui osaient contredire Saddam Hussein. Le genre de prisonniers qui, il y a quelques années et pour les mêmes raisons, assassinaient quatre cent mille de leurs concitoyens avec des armes chimiques. Des ennemis du même genre que ceux qui ont récemment brûlé des sujets américains et traîné leurs cadavres calcinés à travers les rues d'Irak et, encore plus récemment, ont fait parvenir des vidéos aux agences internationales de presse où on les voyait décapiter des prisonniers américains tombés entre leurs mains. Comparez cela à ce qui préoccupe certains de nos politiciens actuels qui s'indignent de ce qu'on ait humilié quelques prisonniers musulmans. Pas brûlé, pas traîné leurs cadavres calcinés à travers les rues, pas tranché la tête, mais *humilié*.

Est-ce que je rêve ? Ces politiciens et ces experts ont même parlé de destituer le secrétaire d'État à la Défense. On ne pourrait pas trouver plus belle preuve de l'incompréhension totale devant la menace sérieuse de l'ennemi que nous combattons, le combat de vie ou de mort dans lequel nous sommes engagés et le désastre qu'entraînerait le fait de perdre la guerre. Souvenez-vous que les terroristes musulmans se sont engagés à tuer tous les infidèles. Les infidèles, c'est nous. En fait, *tous* les non-musulmans, pas seulement aux États-Unis, mais dans le monde entier. Nous sommes le dernier rempart de défense. On nous reproche depuis plusieurs années notre arrogance. L'accusation est valable sur au moins un point. Nous sommes arrogants parce que nous nous pensons tellement bons, tellement puissants, tellement intelligents que nous allons réussir à gagner le cœur et l'esprit de ceux qui nous attaquent. Les mains dans les poches, nous croyons pouvoir vaincre tout ce qu'il y a de mauvais dans le

monde. Nous ne le pouvons pas. Si nous ne le comprenons pas, notre pays tel nous le connaissons ne survivra pas et si nous sommes vaincus, aucun autre pays libre dans le monde ne survivra. En terminant, nommez-moi un seul pays musulman quelque part dans le monde où il y a la liberté de parole, la liberté de pensée, la liberté de religion, la liberté de presse, l'égalité des droits pour tous et pour *chacun*, l'égalité du statut, voire l'existence d'un statut pour les femmes, ou qui ait produit quoi que ce soit pour le bien de l'humanité.

Tout cela pour dire qu'il faut faire front commun dans cette guerre, sinon nous allons passer à l'histoire comme ayant été les artisans de notre propre chute, comme ce fut le cas pour l'Empire romain. À condition toutefois que les chefs musulmans permettent qu'on écrive ou qu'on lise des livres d'histoire. C'est peu probable. Si nous ne gagnons pas cette guerre tout de suite, vous allez voir les musulmans prendre possession de la France au cours des cinq prochaines années ou même avant. Ils vont continuer d'augmenter la population musulmane de France et de rogner, petit à petit, les traditions françaises bien établies. Les Français se battront entre eux – ils sont passés maîtres dans l'art – pour décider ce qu'il faut ou ne faut pas faire, et cela va contribuer à les affaiblir et les empêcher de faire front commun. Cette situation ne vous paraît-elle pas étrangement familière ?

Les démocraties ne se font pas voler leurs libertés par une force militaire étrangère. Ces libertés, elles les laissent aller une à une, par souci de rectitude politique. Et elles sont en train de bazarder ces libertés au profit de ceux qui ont montré au monde qu'ils ont horreur de la liberté et qu'ils ne l'accorderont ni à vous ni à eux-mêmes quand ils seront au pouvoir. Ils ont démontré universellement que lorsqu'ils prennent les choses en main, leur seule hâte est de s'entre-tuer pour faire partie de la petite élite qui contrôle les masses. Et pendant ce temps, les adeptes de la rectitude politique insistent pour parler des musulmans pacifiques.

Je veux terminer sur une note d'espoir en reprenant ce que j'ai dit plus tôt. Si nous restons unis, ne nous pouvons pas perdre. Maintenant que les élections sont passées – depuis un bon moment, rappelez-vous –, toutes les factions du pays doivent réfléchir sur la gravité de la situation et s'unir pour sauver notre pays. C'est notre avenir qui est en jeu. Il faut faire tout en notre pouvoir pour le préserver. Eh bien, depuis les élections dont il parlait, dont le Général parlait, de toute évidence nous n'avons pas réussi, pas véritablement réussi à faire front commun et il fallait cette vidéo d'Al-Qaïda avec un Américain pour nous dire en pleine face de quoi il s'agit. Autrement dit, convertissez-vous à l'islam, sinon vous allez vous faire tuer. Je suis bien conscient de vivre dans un pays où une population musulmane, euh, plus élevée que normale, se radicalise, euh, surtout dans le Sud, mais on ne vit qu'une fois et il faut bien dire les choses telles qu'elles sont. Dans mon cas, ce n'est pas moi qui les dis, mais le, euh, docteur Vernon Chong, major général de l'aviation américaine à la retraite. Mais, euh, je suis totalement en accord et, euh, adviennent que pourra. On ne vit qu'une fois.

Il y a d'autres nouvelles, euh, dont je pourrais parler, mais, euh, je crois que je vais garder la plupart pour demain soir. J'aimerais prendre quelques appels, connaître votre réaction aux propos que je viens de lire et, euh, à ce qui constitue la nouvelle du jour absolument incroyable. En tout cas, euh, dans l'heure qui suit, nous allons interviewer William Henry et, euh, demain soir le major Ed Dames qui a marqué quelques bons coups récemment. Ce week-end devrait donc s'avérer très intéressant. Il y a des orages dans l'air, quelques, euh, ouragans et des typhons. Il y a un typhon qui a plus ou moins, dont on pense qu'il pourrait avoir dévasté Wake Island, en fait tout immeuble qui n'était pas

construit en béton sur Wake Island, avec des vents atteignant presque deux cents milles à l'heure. Si vous pouvez concevoir cela.

Les quatre premiers appels n'avaient rien à voir avec les propos ci-dessus. Le cinquième interlocuteur, un dénommé John, a parlé des mesures de sécurité qu'il aurait aimé voir adopter à la suite des attentats du 11 septembre 2001 :

[Traduction]

John: Art, l'attentat du 11 septembre est une opération militaire qui a été planifiée, organisée et exécutée à l'intérieur des frontières américaines. Et quand il y a une attaque à l'intérieur d'un périmètre, il faut sécuriser ce périmètre. Bush n'a pas sécurisé nos frontières. Au lieu de cela, Bush a fait appel aux Minute Men, des miliciens [*vigilantes*], et il prône l'amnistie pour les envahisseurs illégaux à l'intérieur des États-Unis. Les amis, chaque ennemi des États-Unis a ses agents aux États-Unis. Il en arrive tous les jours. Ils mettent en marche des mouvements politiques. Ils organisent des collectes de fonds, comme le Hezbollah qui a été trouvé coupable, il y a quelques années, d'exploiter une entreprise de blanchiment d'argent en Caroline du Nord, le pays de nos *marines*. C'est le Hezbollah qui a bombardé les casernes de nos *marines* en 1983.

Bell: Je, je viens justement de dire tout ça, John. Mais comment vous y prendriez-vous pour sécuriser nos frontières ? Je veux dire, soyons réalistes, nous avons une couple de frontières qui sont, euh, pleines d'eau, n'est-ce pas ? Eh bien, elles sont difficiles à sécuriser. Et puis, naturellement, nous avons une couple de frontières qui sont encore plus difficiles, celle du Mexique et celle de, euh, avec le Canada. Nous sommes un immense pays avec rien d'autre que des frontières. Comment pouvons-nous, physiquement, exercer un réel contrôle sur nos frontières. Comment faudrait-il s'y prendre ?

John: Okay, et il y a aussi des aéroports. Tout d'abord, ce que j'aurais fait, eh bien, je le proposais déjà avant le 11 septembre, mais à tout le moins, le monde aurait dû le comprendre après le 11 septembre. J'aurais immédiatement communiqué avec tous les pays étrangers du monde et je leur aurais dit : « bon, vous avez des gens aux États-Unis dont le visa est expiré. Sortez ces gens des États-Unis, sinon vous allez perdre les privilèges du visa et nous allons vous tomber dessus, que ce soit par le commerce, l'aide financière, ou quoi d'autre. Il y a plein de façons de les mettre au pas avec ces moyens-là. Sortez-nous ça d'ici ». Il n'y aurait plus eu de visas pour les étudiants des pays musulmans. Il n'y aurait plus eu de vols en provenance des pays musulmans. Au lieu de quoi, Bush a fait augmenter, croyez-le ou non, le nombre de visas pour faire entrer des étudiants d'Arabie saoudite et d'Égypte – plus de trente mille. C'est complètement malade. J'aurais immédiatement envoyé l'armée. Il faut tout au plus dix mille hommes sur la frontière mexicaine avec nos équipements électroniques. Personne n'aurait pu passer. Même une fourmi aurait été incapable de percer cette frontière-là. Ensuite j'aurais sécurisé la frontière canadienne de la même façon. J'aurais fait appel, j'ai effectivement lancé l'appel à une patrouille civile sur la frontière, comme la *grande* patrouille civile de l'air pendant la Deuxième Guerre mondiale. On a eu en effet les Minute Men, mais j'aurais voulu quelque chose d'encore plus gros. J'ai aussi proposé la création d'une nouvelle branche de l'armée. Vous allez me dire, c'était beaucoup. Non, ça n'aurait pas été si gros. J'aurais rassemblé tous ces jeunes de dix-sept, dix-huit, dix-neuf ans qui ont grandi avec les ordinateurs, j'aurais mis sur pied une armée cyber-informatisée, une branche militaire avec des jeunes capables de fermer n'importe quoi dans le

monde avec leur formidable savoir-faire technologique. On a beaucoup de monde –

Bell : John, je ne suis, je ne suis pas sûr, John, que dix mille militaires soient en mesure de sécuriser, par exemple, la frontière mexicaine qui fait deux mille deux cents milles. Je, je voudrais juste –

John : En fait, je parle au début, euh, ce qui serait arrivé au début. Moi je serais, j'aurais construit un vrai mur là. Je parle de dix mille hommes avec de l'équipement électronique. Ils seraient soutenus par la patrouille frontalière, notre garde nationale et peut-être d'autres troupes. Mais j'aurais immédiatement envoyé là-bas dix mille personnes avec des appareils électroniques pour arrêter tout mouvement sur la frontière. Après ça on érige le mur, un mur à double paroi. [il poursuit avec les autres mesures qu'il aurait prises pour sécuriser le pays.]

Bell : Okay, c'est très bien, John. Je suis heureux que vous ayez téléphoné. Merci beaucoup. Je, je sais que Pat Buchanan a été récemment, euh, invité à cette émission. Je ne suis pas, euh, un fervent admirateur de tout ce qu'il dit. C'est vrai que les États-Unis ont besoin d'immigrants. Il ne faut pas se le cacher. Nous sommes, notre pays ne serait pas ce qu'il est sans l'immigration. Cela dit, arriver à séparer le bon grain de l'ivraie est une toute autre question et nous avons besoin d'outils et de moyens pour le faire.

Le CCNR a reçu une plainte concernant cette émission le 3 septembre par le truchement de son formulaire en ligne. L'auditeur décrit comme suit son motif de plainte avec la liste des phrases qui l'ont le plus troublé (un complément de correspondance figure dans l'annexe, en anglais seulement).

[Traduction]

L'animateur (Art Bell) a ouvert l'émission avec un monologue de 12 minutes pour défendre la lutte contre le terrorisme. En réalité, il ne faisait que lire un article apparemment rédigé en 2005 par un major général américain à la retraite. L'animateur l'a lu de telle façon qu'on pouvait croire qu'il donnait libre cours à sa pensée. À la fin, il a déclaré que, même si les mots n'étaient pas de lui, il était complètement d'accord avec le contenu et que s'il avait pris la décision de les lire en ondes, c'est parce qu'il estimait que c'était son devoir, peu importe les conséquences.

Le contenu, ni plus ni moins une diatribe dirigée contre tous les musulmans, était livré (et j'oserais dire fabriqué) de manière à inciter la haine et provoquer la discrimination à l'endroit de toute la communauté musulmane. Sous le prétexte de la lutte au terrorisme, l'auditeur est « adroitement » manipulé à l'aide de faux arguments et en faisant jouer la peur, pour en arriver à conclure que l'ennemi à abattre, ce sont tous les musulmans.

L'article (ou le monologue) en faisant alterner indifféremment les termes « terroristes musulmans » et « musulmans », donne à l'auditeur la nette impression que tous les musulmans sont « l'ennemi », et pas n'importe quel ennemi, mais un ennemi qui n'hésitera devant rien pour faire avancer sa cause avec les moyens les plus brutaux. La nature fallacieuse de son argumentation est également importante. Normalement, ce genre de discussion ne serait rien de plus que l'expression d'une opinion; néanmoins, lorsqu'on vise à susciter la haine, les arguments fallacieux grossissent le problème en donnant un fondement supposément rationnel au point de vue prôné.

Je joins des extraits de la transcription de l'émission diffusée le dimanche 3 septembre 2006 sur CFMJ [...] [Les extraits joints par le plaignant proviennent apparemment des archives en ligne de l'émission. Ils avaient certainement été modifiés par les producteurs de l'émission car ils ne correspondent pas exactement aux propos tenus au cours de l'émission du 3 septembre. La transcription utilisée pour la présente décision a été exécutée par le CCNR à partir de l'émission telle que diffusée.]

CFMJ a répondu au plaignant le 19 septembre avec la lettre suivante :

[Traduction]

Comme vous le savez, la formule de notre station en est une de nouvelles à prépondérance verbale. Sa programmation, axée sur un public adulte de 18 ans et plus, rassemble des émissions de nouvelles, de débats et d'actualités qui touchent à différents sujets pouvant intéresser le public. Elle propose des débats francs et ouverts sur toute une panoplie de sujets prêtant à controverse.

Votre courriel fait allusion à un segment de l'émission dans lequel l'animateur lit un article et vous suggérez que celui-ci était rédigé « de manière à inciter la haine et provoquer la discrimination à l'endroit de toute la communauté musulmane ».

Après avoir passé attentivement ce segment en revue, nous nous permettons de n'être pas d'accord. Il était inspiré par un important sujet d'actualité, à savoir qu'un terroriste musulman de premier plan avait lancé cette menace aux non-musulmans : « convertissez-vous à l'Islam, sinon vous allez tous mourir ». À notre avis, pour ce qui est « d'inciter la haine et provoquer la discrimination », c'est plutôt de cette déclaration qu'il faut parler et non pas de l'émission, qui portait quant à elle sur la nécessité de prendre plus au sérieux la lutte au terrorisme.

[...] Vous joignez à votre courriel des extraits de l'émission et des citations inexactes censées étayer votre allégation, mais qui ne paraissent pas correspondre aux faits. Quand on écoute le segment du début à la fin et que les extraits que vous citez sont remis en contexte, il est clair que c'est aux « terroristes musulmans » que l'auteur fait tout au long référence.

Dans l'extrait suivant, il pourrait difficilement être plus clair que l'auteur parle, non pas de tous les musulmans, mais bien des terroristes musulmans :

« ...les terroristes musulmans. Ils attirent l'attention sur les États-Unis, mais ils tuent tous ceux qui leur barrent le chemin, leurs propres coreligionnaires, les Espagnols, les Français, n'importe qui. Là où je veux en venir, c'est que tout comme les Allemands pacifiques n'ont pas pu servir de rempart contre les nazis, les musulmans pacifiques, aussi nombreux soient-ils, ne peuvent pas nous protéger contre les leaders musulmans, euh, terroristes. Et ce à quoi ils aspirent fanatiquement, d'après leurs propres déclarations comme celle qu'on a entendue aujourd'hui, c'est de nous tuer tous, nous les infidèles. Je ne blâme pas les musulmans pacifiques. Vous-mêmes, que feriez-vous si on vous donnait le choix entre vous taire ou mourir ? »

En ce qui concerne les différents passages que vous citez spécifiquement dans votre courriel, voici nos réponses.

1. Le premier passage que vous citez est celui-ci :

« Qui étaient les attaquants ? Dans tous ces cas, les attentats contre les États-Unis ont été perpétrés par des musulmans. Quelle est la proportion de musulmans dans le monde ? Vingt-cinq pour cent. »

Ici, l'animateur lit un article dans lequel l'auteur fait allusion à plusieurs attentats terroristes qui commencent en Iran en 1979, avec ce qu'on a appelé « la crise iranienne des otages ». Chacun de ces attentats a été perpétré par des musulmans et, dans ce sens, ce qu'il dit est exact quant aux faits.

2. Le deuxième passage que vous citez est celui-ci :

« Alors, contre qui sommes-nous en guerre ? Honnêtement, impossible de répondre autre chose que les terroristes musulmans. »

D'après nous, ce passage montre clairement que l'auteur parle, non pas de tous les musulmans, mais des terroristes musulmans.

3. Le troisième passage que vous citez est celui-ci :

« Les attaques ne vont pas diminuer, elles vont aller en augmentant. N'oubliez pas : ils veulent nous voir morts. Pas seulement nous faire taire. S'ils avaient voulu simplement nous faire taire, ils n'auraient pas dirigé cette série croissante d'attentats contre nous au cours des derniers dix-huit ans. »

Lorsque ce passage est pris en contexte, il est clair que le pronom « ils » fait référence aux terroristes musulmans. L'auteur le précise d'ailleurs dans la phrase suivante : « *Le plan des terroristes était de nous attaquer tant qu'ils ne nous auraient pas neutralisés et soumis.* »

4. Le quatrième passage que vous citez est inexact. Vous croyez avoir entendu les phrases suivantes au cours de l'émission :

[traduction] Si nous perdons la guerre, qui voudra échanger ou négocier avec nous sous la menace des musulmans ? Si nous ne pouvons pas venir à bout des musulmans, qui d'autre le pourra ?

Une écoute attentive du segment révèle néanmoins une version différente : « *Si nous perdons la guerre, qui voudra échanger ou négocier avec nous sous la menace des musulmans ? Si nous ne pouvons pas venir à bout des terroristes musulmans, qui d'autre le pourra ?* »

Au cours de ce segment, il est question du retrait par l'Espagne de ses troupes en Irak. Là encore, lorsqu'il en donne la raison, l'auteur parle bien de « terroristes musulmans » : « *Si elle l'a fait, c'est parce que les terroristes musulmans ont fait exploser un de leurs trains en leur enjoignant de retirer leurs troupes.* »

Plus loin, l'animateur, qui poursuit la lecture de l'article, fait allusion à la France et, une fois de plus, précise clairement que l'auteur ne parle pas de tous les musulmans, comme vous l'affirmez, mais des terroristes musulmans. Au sujet de la France, il affirme : « *...elle ne peut pas résister aux terroristes musulmans sans notre aide.* » Vous avez raison de dire que le mot « terroristes » n'est pas apposé au mot « musulman » au début du passage, mais il apparaît bel et bien dans la phrase suivante, que vous avez rapportée avec une erreur. Si l'on remet

le tout en contexte, nous ne croyons pas qu'il soit possible de confondre les personnes dont parle l'auteur.

Dans un autre passage, l'animateur livre clairement les motifs de préoccupation de l'auteur. « *Les extrémistes musulmans comprennent très bien les enjeux de cette guerre et c'est pourquoi ils sont déterminés à la gagner à n'importe quel prix.* »

Puis, en alléguant qu'il faut renoncer temporairement à quelques-uns de nos droits civils, encore une fois l'auteur précise qu'il parle des terroristes musulmans : « *Souvenez-vous que les terroristes musulmans se sont engagés à tuer tous les infidèles. Les infidèles, c'est nous. En fait, tous les non-musulmans, pas seulement aux États-Unis, mais dans le monde entier.* »

5. Le cinquième passage que vous citez est celui-ci :

« *En terminant, nommez-moi un seul pays musulman quelque part dans le monde où il y a la liberté de parole, la liberté de pensée, la liberté de religion, la liberté de presse, l'égalité des droits pour tous et pour chacun, l'égalité du statut, voire l'existence d'un statut pour les femmes, ou qui ait produit quoi que ce soit pour le bien de l'humanité. Tout cela pour dire qu'il faut faire front commun dans cette guerre, sinon nous allons passer à l'histoire comme ayant été les artisans de notre propre chute, comme ce fut le cas pour l'Empire romain. À condition toutefois que les chefs musulmans permettent qu'on écrive ou qu'on lise des livres d'histoire.* »

L'auteur parle ici de « pays musulman » et non pas des musulmans eux-mêmes, et on ne peut pas interpréter ce qu'il en dit comme étant une incitation à la haine ou une exhortation au racisme.

6. Le sixième passage que vous citez est celui-ci :

« *Si nous ne gagnons pas cette guerre tout de suite, vous allez voir les musulmans prendre possession de la France au cours des cinq prochaines années ou même avant. Ils vont continuer d'augmenter la population musulmane de France et de rogner, petit à petit, les traditions françaises bien établies. Les Français se battront entre eux – ils sont passés maîtres dans l'art – pour décider ce qu'il faut ou ne faut pas faire, et cela va contribuer à les affaiblir et les empêcher de prendre des décisions à l'unisson. Cette situation ne vous paraît-elle pas étrangement familière ?* »

Encore une fois, il faut replacer cet extrait dans le contexte de l'émission. Vous avez raison de souligner que le terme « terroriste » n'y apparaît pas. Cela dit, si on relie ce passage à ce que l'auteur vient de dire plus haut au sujet de la France, il est clair qu'il fait allusion aux extrémistes musulmans.

7. Le septième passage que vous citez est celui-ci :

« *Ils ont démontré universellement que lorsqu'ils prennent les choses en main, leur seule hâte est de s'entre-tuer pour faire partie de la petite élite qui contrôle les masses. Pendant ce temps, les adeptes de la rectitude politique insistent pour parler des musulmans pacifiques.* »

Quand on écoute le texte intégralement, il est clair que l'auteur fait allusion aux extrémistes musulmans et aux régimes musulmans extrémistes. Le pronom « ils » dans le paragraphe que vous citez, si on le remet dans le contexte des

phrases qui précèdent, se rapporte de toute évidence à « ceux qui ont montré au monde qu'ils ont horreur de la liberté et qu'ils ne l'accorderont ni à vous ni à eux-mêmes quand ils seront au pouvoir » : autre référence aux « extrémistes », aux « terroristes » et non pas à tous les musulmans.

Il convient de noter que le *Code de déontologie* de l'Association canadienne des radiodiffuseurs (le Code), qui est administré par le CCNR, exige en fait que les radiodiffuseurs présentent des informations et des opinions sur des questions controversées susceptibles d'intéresser le public. Comme cette émission présentait en effet un sujet controversé, nous croyons qu'elle a répondu à cette partie du Code et, ce faisant, a aidé la station à remplir son mandat en tant que radiodiffuseur responsable.

Il convient aussi de noter que même si cette émission abordait une nouvelle du jour, il ne s'agissait pas d'un bulletin de nouvelles, mais bien d'une émission d'affaires publiques. À la différence d'un bulletin de nouvelles, une émission d'affaires publiques n'est pas tenue d'afficher une objectivité *complète* et ses animateurs sont généralement libres de faire valoir leur point de vue sur des sujets prêtant à controverse, voire même encouragés à le faire. Dans une précédente décision, le CCNR a déclaré que l'animateur d'une émission d'affaires publiques a le droit de faire valoir son point de vue sur un sujet controversé, pourvu de le présenter de manière juste et équilibrée. Nous sommes d'avis que l'animateur de la présente émission s'est convenablement acquitté de ses responsabilités, et qu'il s'est dûment conformé à l'interprétation que donne le CCNR à son mandat en tant que journaliste.

Nous regrettons beaucoup que cette émission vous ait offensé. Nous reconnaissons comme vous qu'il est important que les animateurs, commentateurs, invités et interlocuteurs s'abstiennent de dénigrer un groupe en particulier, mais nous ne sommes pas d'accord que cela se soit produit dans ce cas. Soyez assuré que nous faisons tout en notre possible pour que nos émissions demeurent conformes à la *Loi sur la radiodiffusion*, aux *Règlements sur la radio* et aux codes et normes auxquels nous adhérons en tant que membres du CCNR. Les producteurs de nos émissions sont à l'écoute de tout ce qui se diffuse sur cette station, tout en veillant à ce que la station présente des sujets controversés d'intérêt public.

Le plaignant a déposé sa demande de décision le 25 septembre, accompagnée de la lettre suivante :

Dans sa lettre du 19 septembre concernant la diffusion d'un épisode de *Coast to Coast AM*, Corus Entertainment-CFMJ-AM laisse clairement entendre qu'à son avis, les préoccupations au cœur de cette plainte sont sans fondement. C'est pourquoi il paraît nécessaire de solliciter une décision du CCNR.

La présente reprend l'argumentation et cite les raisons pour déposer une demande de décision [...] car il est à craindre, comme le laisse entendre sa réponse, que Corus Entertainment-CFMJ-AM ne saisisse pas très bien la nature et la dynamique des préoccupations exprimées, à moins qu'elle n'aborde la plainte d'un point de vue biaisé.

La position de Corus Entertainment-CFMJ-AM semble être que la plainte cite les commentaires de l'animateur hors contexte et qu'elle ne se justifie pas parce qu'il s'agit d'une émission d'affaires publiques. Ce qui est troublant, c'est que cette position de Corus Entertainment-CFMJ-AM suggère qu'il serait acceptable au

Canada d'identifier un sous-groupe criminel en lui apposant la confession religieuse d'une communauté minoritaire. À preuve, cette phrase tirée de la réponse de Corus Entertainment-CFMJ-AM : « Quand on écoute le segment du début à la fin et que les extraits que vous citez sont remis en contexte, il est clair que c'est aux « terroristes musulmans » que l'auteur fait tout au long référence. »

Cette affirmation, quoiqu'elle ne fasse pas partie de l'épisode en question, reflète et résume même de façon non équivoque l'interprétation du contexte de l'émission selon la perspective de Corus Entertainment-CFMJ-AM. En outre, elle confirme que dans cette émission, l'utilisation de la confession religieuse courante d'une communauté minoritaire pour identifier un sous-groupe criminel est intentionnelle. Cette association à un sous-groupe criminel (que je m'empresse de qualifier de déplorable) met l'ensemble de la communauté minoritaire à risque. Ce risque est aggravé par le mépris du ton et des idées que véhicule l'émission (comme la perte éventuelle de droits civils).

[...] [d]ans sa réponse, le radiodiffuseur, loin de s'insurger contre le fait que les termes « musulmans » et « terroristes musulmans » soient utilisés de façon interchangeable, insiste pour une remise en contexte. Corus Entertainment-CFMJ-AM semble dire qu'il est acceptable d'utiliser la confession religieuse d'une communauté minoritaire tout entière pour désigner un sous-groupe criminel violent, du moment qu'on le fait en contexte.

Deuxièmement, on peut trouver curieux ce besoin de référer à une décision antérieure du CCNR et à une section du *Code de déontologie* du CCNR qui ont trait, dans un cas comme dans l'autre, à la latitude d'opinion dont bénéficie une émission d'affaires publiques quand elle aborde des sujets controversés. Avec ces références, Corus Entertainment CFMJ-AM semble vouloir classer la plainte dans cette catégorie. Aborder la plainte de cette façon suggère non seulement que les propos de l'animateur ont été justes et équilibrés, mais que la plainte mérite d'être rejetée car elle ne tient pas compte du fait qu'il s'agit d'une émission d'affaires publiques.

[...]

Troisièmement, diffusée par des stations du sud de l'Ontario et d'autres affiliées de Corus ailleurs au Canada, cette émission s'adressait à des Canadiens parmi lesquels, selon Statistique Canada, la communauté musulmane représente à peine deux pour cent de la population. Aussi dérangeante que puisse être l'idée de désigner un sous-groupe criminel en lui apposant la confession religieuse d'une communauté minoritaire, Corus Entertainment-CFMJ-AM semble trouver cela tout à fait acceptable. Le monologue, lu et endossé par l'animateur de cette émission d'affaires publiques, est truffé de déclarations incendiaires et de propos alarmistes. Par exemple, il énumère les onze attaques terroristes les plus condamnables perpétrées contre les É.-U., ajoute qu'on a recensé plus de 7 500 attentats terroristes dans le monde sur une période de vingt ans et conclut avec cette affirmation : « Qui étaient les attaquants ? Dans tous ces cas, les attentats contre les États-Unis ont été perpétrés par des musulmans ».

En conclusion, même si Corus Entertainment-CFMJ-AM devait avoir raison dans son évaluation du contexte de l'émission, il n'en demeure pas moins que celle-ci a fait la promotion du racisme et incité à la haine; à moins, bien sûr, qu'il existe une justification pour que la confession religieuse d'une communauté minoritaire serve à désigner un sous-groupe criminel. D'un autre côté, si le contexte du monologue en est un où les déclarations incendiaires, les arguments fallacieux et les propos alarmistes visent une communauté minoritaire et l'exposent au mépris

à cause de sa confession religieuse, on fait face à de graves infractions à plusieurs niveaux, dont entre autres la violation des règlements du CRTC et du *Code de déontologie* du CCNR.

LA DÉCISION

Le Comité régional de l'Ontario a étudié la plainte à la lumière des dispositions suivantes du *Code de déontologie* de l'Association canadienne des radiodiffuseurs (ACR).

Article 2 – Droits de la personne

Reconnaissant que tous et chacun ont droit à la reconnaissance complète et égale de leurs mérites et de jouir de certains droits et libertés fondamentaux, les radiotélédiffuseurs doivent veiller à ce que leur programmation ne renferme pas de contenu ou de commentaires abusifs ou indûment discriminatoires quant à la race, l'origine nationale ou ethnique, la couleur, la religion, l'âge, le sexe, l'orientation sexuelle, l'état matrimonial ou le handicap physique ou mental.

Article 6 – Présentation complète, juste et appropriée

C'est un fait reconnu que la tâche première et fondamentale de chaque radiotélédiffuseur est de présenter des nouvelles, des points de vue, des commentaires ou des textes éditoriaux d'une manière complète, juste et appropriée. Ce principe s'applique à toute la programmation de la radio et de la télévision, qu'il s'agisse des nouvelles, des affaires publiques, d'un magazine, d'une émission-débat, d'une émission téléphonique, d'entrevues ou d'autres formules de radiotélévision dans lesquelles des nouvelles, des points de vue, des commentaires ou des éditoriaux peuvent être exprimés par les employés du radiotélédiffuseur, leurs invités ou leurs interlocuteurs.

Les membres décideurs du Comité régional de l'Ontario ont lu toute la correspondance afférente et ont écouté le segment en question. La majorité des membres du Comité conclut que le radiodiffuseur n'a pas enfreint les dispositions du Code citées ci-dessus. Cependant, un membre décideur émet une opinion différente et aurait, quant à elle, conclu à une infraction de l'article sur les Droits de la personne.

Le véritable auteur des propos

L'un des aspects abordés par la plainte est le fait que l'animateur, Art Bell, lisait [traduction] « un article apparemment rédigé en 2005 par un major général américain à la retraite. L'animateur l'a lu de telle façon qu'on pouvait croire qu'il donnait libre cours à sa pensée ». Le plaignant semble suggérer ici que la responsabilité de l'animateur aurait été différente s'il avait été plus clair que les propos n'étaient pas les siens. Or, parce que le radiodiffuseur, CFMJ-AM, est entièrement responsable de tout ce qu'il diffuse, peu importe la source, le Comité

estime que ses obligations à l'égard des articles susmentionnés seraient demeurées les mêmes. Les propos ont, ou n'ont pas enfreint les dispositions du Code. Que les propos aient été exprimés ou rapportés par l'animateur de l'émission ne change en rien cette réalité et la responsabilité concomitante.

Le Comité reconnaît que le radiodiffuseur *aurait pu* être blâmé de n'avoir pas révélé ses sources, si *ce fait* avait pu induire l'auditoire en erreur. En d'autres mots, si l'animateur avait *dissimulé* cette information dans le but de tromper son auditoire pour une raison ou pour une autre, on serait en présence d'une infraction. Or, cela n'a pas été le cas. Art Bell a effectivement identifié l'auteur des propos dont il venait de faire la lecture, alors qu'il s'apprêtait à terminer son monologue d'ouverture et donc avant l'afflux des appels qui ont suivi. Il ne l'a pas fait de façon subreptice ou occulte. Il n'a rien caché. Le Comité ne voit pas de problème dans le moment choisi pour révéler ses sources. Par conséquent, le Comité estime qu'il n'y a pas eu violation de l'article 6 du *Code de déontologie de l'ACR*.

Cela étant dit, le Comité estime qu'il aurait été préférable de révéler qui était l'auteur du texte avant de le lire. Il reconnaît que cette approche aurait été une meilleure pratique, mais ne voit pas comment le moment choisi pour citer l'auteur pourrait constituer une infraction. Le Comité note aussi qu'après une brève introduction et la pause publicitaire qui a suivi, l'émission reprend au beau milieu d'une phrase du monologue. Il est possible, à son avis, que le passage tronqué ait été celui où l'on mentionnait le major général Vernon Chong. Bien que le Comité soit ouvert à cette explication, puisqu'il n'a pas décelé d'infraction de toute façon, il n'a pas intérêt à poursuivre l'enquête pour déterminer si oui ou non les choses se sont produites ainsi.

Les commentaires sont-ils abusifs et indûment discriminatoires ?

Le plaignant déplore avant tout [traduction] qu'« une diatribe dirigée contre *tous* les musulmans, était livrée [...] de manière à provoquer la haine et susciter la discrimination à l'endroit de *toute* la communauté musulmane ». Selon lui, la [traduction] « lutte au terrorisme » n'a été qu'un adroit prétexte pour manipuler l'auditeur, et l'amener à [traduction] « conclure que l'ennemi à abattre, ce sont tous les musulmans ». Le plaignant ajoute que le monologue, en faisant alterner indifféremment les termes [traductions] « terroristes musulmans » et « musulmans », donne à l'auditeur la nette impression que *tous* les musulmans sont cet « ennemi à abattre », un brutal ennemi, est-il précisé. (Les soulignés sont les nôtres.)

Le Comité convient que dans *l'hypothèse* d'une tentative de provoquer la condamnation en bloc d'un groupe identifiable (en l'occurrence les musulmans) on ferait face à une violation de l'article sur les Droits de la personne du *Code de déontologie de l'ACR*. Il reste à déterminer si telle est l'interprétation raisonnable

à donner aux propos diffusés. À l'exception d'une voix dissidente, le comité régional de l'Ontario estime que ce n'a pas été le cas.

Le Comité est conscient de la difficulté qu'il y a à traiter un sujet qui gravite autour des caractéristiques négatives d'un groupe, à plus forte raison les activités criminelles de ce groupe. Il est virtuellement impossible de garantir à cent pour cent qu'aucune des remarques de l'animateur en marge de l'article du major général n'ait été teintée d'exagération. Le Comité convient qu'il y a de brefs passages au cours du monologue où l'on détecte une certaine réticence quant aux relations entre les États-Unis et le monde musulman, mais ces légers laisser-aller n'affectent en rien sa conclusion qu'au total, cette question délicate a été présentée équitablement.

Le Comité estime que deux catégories de commentaires méritent d'être cernées à la lumière de la disposition sur les droits de la personne. Même si, dans les deux cas, ils caractérisent la communauté musulmane, il s'agit dans un premier temps d'examiner ceux qui s'appliquent aux terroristes et ceux qui s'appliquent aux musulmans pacifiques. Le Comité doit se demander si les commentaires de cette première catégorie portent atteinte à la communauté musulmane tout entière. Les commentaires de la seconde catégorie englobent des pays entiers comme l'Espagne et la France, ou encore tout l'éventail des pays musulmans.

Question préliminaire : l'exactitude de la transcription

Il faut dire en commençant que les comités du CCNR sont presque inévitablement mieux placés que les plaignants pour savoir exactement ce qui s'est dit en ondes. En général, les membres de l'auditoire ont entendu en passant des paroles prononcées à la radio, puis ont fait de leur mieux pour les noter après coup. En contrepartie, les comités du CCNR se font remettre une transcription verbatim des propos tenus en ondes, soigneusement reconstitués par le secrétariat du CCNR, plus un enregistrement de l'émission. Cela signifie qu'ils peuvent analyser le texte avant, pendant et après l'écoute de l'émission. Ils ont en outre l'avantage de s'attarder sur le texte et sur le ton. Il ressort de cela que les passages cités par les plaignants ne correspondent pas toujours à ce qui s'est réellement dit. Sans vouloir porter ombrage à la bonne foi des plaignants, il reste que les Comités du CCNR sont mieux outillés pour servir à la fois les plaignants et les radiodiffuseurs, parce qu'ils peuvent s'en remettre aux bandes-témoins.

Commentaires sur les terroristes musulmans

La majorité du Comité est d'avis que dans l'ensemble, le texte diffusé fait la distinction entre les terroristes musulmans et les musulmans pacifiques. Les premiers sont qualifiés tour à tour de [traductions] « groupe terroriste » (Al-

Qaïda), « islamistes », « terroristes musulmans », « terroristes » et « extrémistes musulmans ». Puisque l'auteur des propos, par conséquent l'animateur, fait quatre fois allusion à la rectitude politique, on suppose que son intention est de faire comprendre qu'il s'estime justifié de parler de la confession religieuse des *terroristes* qu'il vise. Il comprend que sa position est délicate et le reconnaît, lorsqu'il dit par exemple :

[Traduction]

Éviter de nommer les choses par leur nom, par souci de rectitude politique, pourrait nous être fatal. Nous ne courons aucune chance de gagner si nous sommes incapables de dire contre qui nous nous battons.

Le Comité est d'avis que le radiodiffuseur était en effet justifié d'exposer le « sous-groupe criminel », comme l'appelle le plaignant, et de nommer ses traits caractéristiques, qu'ils soient de nature religieuse, nationale, ethnique, culturelle, ou qu'ils se fondent sur le sexe ou toute autre désignation pertinente. Ce choix ne présente aucun problème en soi selon le Comité. On aurait cependant raison de s'inquiéter s'il étendait des caractéristiques de nature criminelle à tout le groupe identifiable dont est issu le sous-groupe. Bien qu'il se soit agi d'une dramatique et non pas une émission d'affaires publiques, dans l'affaire *CTV concernant The Sopranos* (Décision du CCNR 00/01-0130+, rendue le 8 mars 2001), le Comité national de la télévision générale a eu à traiter une plainte semblable alléguant que l'émission était anti-italienne :

Le fait est, et c'est compréhensible, qu'aucune nation, aucune ethnie ne souhaite voir ses membres présentés comme des criminels. Toutefois, cette considération ne peut être retenue comme un facteur déterminant, puisque le sexe, la couleur et la nationalité comptent parmi les caractéristiques qui servent à identifier les criminels. En d'autres termes, certaines personnes peuvent se sentir offusquées de voir un des « leurs » représenté comme un criminel. Il faut aborder la question en sens inverse. En demandant, non pas « comment le criminel est-il représenté ? », mais plutôt « comment le groupe (dont est issu le criminel) est-il représenté ? » En fin de compte, il n'incombe pas au CCNR de contester ou de remettre en question le choix des créateurs de l'émission de représenter un groupe plutôt qu'un autre, mais seulement d'évaluer la manière dont ils ont exécuté cette décision.

Même s'il lui fallait marcher sur la pointe des pieds dans ce champ de mines que sont les droits de la personne, l'animateur a réussi à faire la distinction entre les musulmans pacifiques et non pacifiques. En rappelant que les attaques, dans chacun des dix exemples cités (l'ambassade en Iran, les casernes de Beyrouth, Lockerby, les deux attentats contre le World Center, le Kenya, la Tanzanie et Aden), avaient été [traductions] « perpétrées par des musulmans », il précise que « la population majoritairement chrétienne de l'Allemagne était pacifique » alors que Hitler, un chef d'État chrétien, ne l'était pas. Il s'attarde assez longuement sur l'holocauste et ajoute :

[Traduction]

Là où je veux en venir, c'est que tout comme les Allemands pacifiques n'ont pas pu servir de rempart contre les nazis, les musulmans pacifiques, aussi nombreux soient-ils, ne peuvent pas nous protéger contre les leaders musulmans, euh, terroristes. Et ce à quoi ils aspirent fanatiquement, d'après leurs propres déclarations comme celle qu'on a entendue aujourd'hui, c'est de nous tuer tous, nous les infidèles. Je ne blâme pas les musulmans pacifiques. Vous-mêmes, que feriez-vous si on vous donnait le choix entre vous taire ou mourir ?

Le Comité constate que l'auteur de l'article et l'animateur ont indiqué que les musulmans majoritairement pacifiques ne devaient pas être blâmés pour la menace actuelle à l'endroit des populations non musulmanes. La majorité du Comité ne croit pas qu'il y ait eu, à part quelques maladresses en passant, une perte de contrôle de la part de l'animateur. Eu égard aux considérations qui précèdent, il n'y a pas eu violation de l'article sur les Droits de la personne.

Commentaires sur les pays musulmans

On relève une autre série de commentaires au cours de l'épisode du 3 septembre. Toujours en lisant l'article du major général Chong, Art Bell fait observer que perdre la guerre contre le terrorisme entraînerait d'énormes conséquences auxquelles il faut résister. Il cite deux exemples européens, la France et l'Espagne. Faisant allusion à l'attentat à la bombe contre un train en Espagne, il conclut que les terroristes tiennent déjà [traduction] « l'Espagne en otage ». Il s'attend à pareille situation en France, avec la simple augmentation du pourcentage de musulmans au sein de la population.

[Traduction]

Tout ce qu'ils demanderont à l'Espagne, ils l'obtiendront. L'Espagne est finie. Le prochain pays sera probablement la France. Notre seul espoir dans le cas de la France, c'est qu'elle finisse par voir clair et se rendre compte que [...] elle ne peut pas résister aux terroristes musulmans sans notre aide. Mais il est peut-être trop tard pour la France. La France est déjà à vingt pour cent musulmane et dépérit rapidement.

De tels commentaires ne sont pas tant dirigés contre les *musulmans* que contre ce qu'il perçoit comme l'incapacité de ces pays à résister aux « terroristes musulmans ». Dans le même paragraphe, l'animateur rappelle ce qui est arrivé en Espagne et s'attend à ce qu'il y ait les mêmes conséquences en France à cause de sa population musulmane grandissante. Il s'agit ici de l'expression d'une opinion concernant, comme en déduit le Comité, le fait que les musulmans français pacifiques ne réussiront pas mieux que les Espagnols à s'opposer aux terroristes musulmans qui ne manqueront pas d'affluer. Il a déjà dit plus haut, un peu dans le même sens : [traduction] « Je ne blâme pas les musulmans pacifiques. Vous-mêmes, que feriez-vous si on vous donnait le choix entre vous taire ou mourir ? »

L'animateur Art Bell y va ensuite de sa propre critique contre les pays musulmans en général :

[Traduction]

[N]ommez-moi un seul pays musulman quelque part dans le monde où il y a la liberté de parole, la liberté de pensée, la liberté de religion, la liberté de presse, l'égalité des droits pour tous et pour *chacun*, l'égalité du statut, voire l'existence d'un statut pour les femmes, ou qui ait produit quoi que ce soit pour le bien de l'humanité.

Le Comité reconnaît que ces commentaires sont assez négatifs, mais il rappelle qu'ils portent sur l'orientation politique de ces pays et non pas sur leurs habitants. Dans des circonstances assez semblables, à savoir le cas de *CHOM-FM et CILQ-FM concernant le Howard Stern Show* (Décisions du CCNR 97/98-0001+, rendues les 17 et 18 octobre 1997), les Comités régionaux de l'Ontario et du Québec en sont tous les deux venus à la conclusion que certains commentaires de l'animateur à propos des Canadiens-Français et d'autres groupes identifiables contrevenaient au *Code de déontologie* et au *Code concernant les stéréotypes sexuels*. Dans ce cas, les Comités ont fait la distinction entre les insultes visant des groupes identifiables et les commentaires politiques ou historiques de Monsieur Stern. Ces derniers ne constituaient pas des violations du Code :

Ces commentaires relatifs à la situation de la radio au Canada, à l'utilisation de l'anglais au Québec, à la valeur de la culture française, au Canada comme une annexe des États-Unis, au rôle des Français vaincus dans la France de Vichy, aux questions de séparatisme, etc., sont les *opinions* de l'animateur et, à moins qu'il soit faussement et irresponsablement informé, [...] il lui appartient de les défendre. [...] Les conseils régionaux estiment que ces commentaires politiques et historiques sont nettement dans les limites que la liberté d'expression est censée protéger.

Dans une autre décision impliquant le même animateur radio, *CILQ-FM concernant le Howard Stern Show* (Décision du CCNR 99/00-0717 et -0739, rendue le 28 juin 2001), le Comité régional de l'Ontario a examiné trois épisodes de l'émission. Dans l'un de ces épisodes, Howard Stern se livre à des commentaires sur l'immigration et déclare que les Haïtiens devraient [traductions] « rester dans leur pays » et qu'il « faudrait construire un foutu mur autour de Los Angeles pour empêcher les Mexicains d'entrer ». Le Comité a déterminé que ces commentaires étaient « politiques et non racistes » étant donné que Monsieur Stern avait bien précisé : [traduction] « Je suis contre toute immigration dans ce pays. » Tout en admettant que la position de Monsieur Stern puisse être peu populaire ou désagréable à entendre, le Comité a reconnu le droit de l'animateur à exprimer son opinion politique :

Il s'agissait simplement d'un point de vue politique au sujet de la question de l'immigration et, semblerait-il, la question de l'assimilation. Il ne suggère aucunement qu'on devrait révoquer la citoyenneté des citoyens américains ou d'autres groupes nationaux ou ethniques et les renvoyer à leurs pays respectifs

d'origine. Il ne veut pas de *nouveaux* immigrants et c'est là un point de vue défendable sur le plan de la liberté d'expression.

L'émission en question était une tribune téléphonique et, dans une formule comme celle-là, les animateurs ont généralement des opinions bien arrêtées. Pourvu que l'expression de leurs opinions soit réservée à des questions politiques ou historiques, elle s'insère plus ou moins confortablement dans les limites du droit à la libre expression. Prétendre d'un pays quelconque qu'il ne respecte pas les droits de la personne, ou qu'il les bafoue, est sans doute l'expression d'une opinion légitime. Les exemples abondent pour ce type de critique. Tous comptes faits, les déclarations et les éditoriaux enfreignent rarement l'article sur les Droits de la personne. Le Comité est d'avis que ce n'est pas le cas ici non plus.

L'opinion minoritaire (K. King, membre dissident)

Tout en comprenant la façon dont mes collègues au Comité résument les faits, ma propre interprétation et ma réaction sont différentes. Je respecte leur argumentation, mais me préoccupe moins de la légitimité des propos tenus que de leur impact. Les radiodiffuseurs sont de plus en plus conscients de l'impact que peuvent créer les émissions qu'ils diffusent et de leur éventuelle capacité à dresser les gens les uns contre les autres. Cet impact signifie que la responsabilité du radiodiffuseur s'étend à la protection de ses auditeurs et à l'obligation de nuire le moins possible aux intérêts des groupes identifiables.

En fait, à mon avis, les descriptions faites par l'animateur porteraient atteinte à tous les musulmans dans la pensée des auditeurs. Prétendre que la façon dont l'animateur a caractérisé les musulmans visait à susciter la peur et l'animosité chez les auditeurs ne me semble pas exagéré en effet. Ayant écouté le segment comme l'aurait fait n'importe quel auditeur, je suis d'avis qu'on y assimile beaucoup trop facilement les terroristes musulmans à tous les musulmans. Lorsqu'il affirme, au sujet d'un pays (la France) dont la population musulmane atteint 20 % qu'il « dépérit rapidement », l'animateur Art Bell fait preuve d'un manque de discernement.

À mon avis, les radiodiffuseurs vont rencontrer de plus en plus de problèmes de ce genre maintenant que les méthodes expéditives de la profession encouragent les généralisations simplificatrices. Puisque notre pays se diversifie rapidement, et que nos populations multiculturelles, multiraciales et multireligieuses occupent une part grandissante dans nos auditoires, il serait sage de la part des radiodiffuseurs de reconnaître que le temps est venu de définir clairement et consciencieusement les différents segments de la population dont ils veulent discuter, qu'ils veulent refléter, divertir et servir. Les radiodiffuseurs doivent s'appliquer de mieux en mieux à rapporter, décrire et discuter toutes sortes de problèmes sans englober une communauté tout entière dans des jugements à l'emporte-pièce. J'ai confiance que les efforts dans ce sens seront récompensés

par une augmentation de l'écoute chez ces communautés diverses qui se sentiront appréciées par leurs fournisseurs de services de radiodiffusion. À mesure que nos auditoires se transforment, les radiodiffuseurs ont intérêt à se montrer plus sensibles. Il faut qu'ils en viennent à apprécier la riche complexité de leurs auditeurs et téléspectateurs.

Selon moi, les propos tenus au cours de cette émission, parce qu'ils sont abusifs et indûment discriminatoires sur la base de la religion, vont à l'encontre de la disposition relative aux droits de la personne. Par conséquent, mon constat serait que le radiodiffuseur a enfreint l'article 2 du *Code de déontologie de l'ACR*.

Réceptivité du radiodiffuseur

Dans toutes les décisions rendues par le CCNR, ses comités évaluent le degré de réceptivité du radiodiffuseur. Dans la présente affaire, le Comité estime que la réponse du directeur de la programmation de CFMJ a été très pertinente, réfléchie et droit au point. Elle reprend un à un les éléments de la transmission pour les analyser en détail. Bien que la réponse n'ait pas paru satisfaisante au plaignant, rien n'oblige un radiodiffuseur à partager l'opinion d'un plaignant. Non seulement n'y a-t-il aucun mal à différer d'opinion, mais toute affaire soumise à la décision d'un comité est normalement fondée sur une divergence d'opinions entre un plaignant et un radiodiffuseur. Le Comité estime que la station CFMJ-AM s'est acquittée de manière responsable de ses devoirs en tant que membre du CCNR.

La présente décision devient un document public dès sa publication par le Conseil canadien des normes de la radiotélévision. Le radiodiffuseur contre qui la plainte a été formulée est libre d'en faire l'annonce, le récit ou la lecture sur ses ondes; cependant, quand la décision est favorable au radiodiffuseur, comme dans le cas présent, il n'est pas tenu d'en faire part.

APPENDIX

CBSC Decision 06/07-0009 CFMJ-AM re a segment on an episode of *Coast to Coast AM*

The Complaint

The CBSC received the following complaint via its website form on September 3, 2006:

station: CFMJ, CKTB and others
program: *Coast to Coast AM* with Art Bell
date: September 3, 2006
time: 1:00 am CFMJ - 5:00 am CKTB

concern: The program in question was a live edition of *Coast to Coast AM* broadcast overnight Sunday September 3, 2006 1:00 am EDT. It is a popular overnight talk show originating outside of Canada but re-broadcast from many Canadian radio stations including CFMJ, CKTB, CHQR, CHED, CJBK, CINW, CFUN, CFAX, CKLW and CJOB.

The host (Art Bell) opened the show with a 12 minute monologue in support of the war on terror. It actually was an essay he was reading that had apparently been written back in 2005 by a retired US Major General. The host read the essay in a manner where one could easily have concluded he was speaking in his own words. At the end he declared that while they were not his words, he was in total and full agreement with the content and had made the decision to read it "on air" because "he had to do what he had to do" regardless of the consequences.

The content was tantamount to a diatribe directed against all Muslims delivered (and I would suggest constructed) in a manner intended to incite hate and kindle racism towards the entire Muslim community. Using the topic of the war on terror as a pretext the listener was "convincingly" steered through false arguments and manipulated with the emotion of fear to arrive at the conclusion that all Muslims are the enemy.

The essay (monologue) interchanges the term "Terrorist Muslims" with "Muslims" leaving the listener with the distinct impression that all Muslims are the "enemy" and not just any enemy but one that will stop at nothing to advance their cause using the most brutal of means. An equally important issue is the fallacious nature of the argument presented. Normally such an argument would simply be an expression of opinion; however, in the context of a commentary that incites hate, the use of a fallacious argument greatly exacerbates the issue by providing a supposedly rational foundation for the perspective being argued.

I am including excerpts from a transcript of the program broadcast on Sunday September, 3, 2006 on CFMJ (1:00 am EDT) and CKTB (5:00 am EDT) (I assume the other Canadian affiliates that carry this program also participated in the broadcast).

Excerpts from Art Bell's Monologue on the "War on Terror" on *Coast to Coast AM*:

"Who were the attackers? In each case, the attacks on the US were carried out by Muslims.

What is the Muslim population of the World? 25%.”

“So who are we at war with? There is no way we can honestly respond that it is anyone other than the Muslim terrorists.”

“The attacks will not subside, but rather will steadily increase. Remember, they want us dead, not just quiet. If they had just wanted us quiet, they would not have produced an increasing series of attacks against us, over the past 18 years.”

“If we lose the war, our production, income, exports and way of life will all vanish as we know it. After losing, who would trade or deal with us, if they were threatened by the Muslims? If we can't stop the Muslims, how could anyone else?”

“Name any Muslim countries throughout the world that allow freedom of speech, freedom of thought, freedom of religion, freedom of the press, equal rights for anyone -- let alone everyone, equal status or any status for women, or that have been productive in one single way that contributes to the good of the world. This has been a long way of saying that we must be united on this war or we will be equated in the history books to the self-inflicted fall of the Roman Empire. If, that is, the Muslim leaders will allow history books to be written or read.”

“If we don't win this war right now, keep a close eye on how the Muslims take over France in the next 5 years or less. They will continue to increase the Muslim population of France and continue to encroach little by little, on the established French traditions. The French will be fighting among themselves, over what should or should not be done, which will continue to weaken them and keep them from any united resolve. Doesn't that sound eerily familiar?”

“They (Muslims) have universally shown that when they have taken over, they then start brutally killing each other over who will be the few who control the masses. Will we ever stop hearing from the politically correct, about the "peaceful Muslims"?”

The complainant sent another letter on September 5.

This complaint pertains a portion of a live edition of *Coast to Coast AM* broadcast overnight Sunday September 3, 2006 between 1:00 am and 2:00 am EDT and again at 5:00 am. It is a popular overnight talk show originating outside of Canada but re-broadcast from many Canadian radio stations (primarily CORUS Entertainment) including: CFMJ, CKTB, CHQR, CHED, CJBK, CINW, CFUN, CFAX, CKLW and CJOB.

Specifically the host opened the show with a 12 minute monologue in support of the war on terror. The monologue was actually an essay he was reading that had apparently been written back in 2005 by a retired US Major General. The host read the essay in a manner where one could easily have concluded he was speaking in his own words. At the end the host declared that while they were not his words, he was in total and full agreement with the content and had made the decision to read it "on air" because "he had to do what he had to do" regardless of the consequences.

From my perspective the content was tantamount to a vicious rant directed against all Muslims delivered (and I would suggest constructed) in a manner intended to incite hate and kindle racism towards the entire Muslim community. Using the topic of the "war on terror" as a pretext, the listener was "convincingly" steered through false arguments and manipulated with the emotion of fear to arrive at the conclusion that all Muslims are the enemy.

The essay (monologue) interchanges the term "Muslim terrorists" with "Muslims" leaving the

listener with the distinct impression that all Muslims are the "enemy" and not just any enemy but one that will stop at nothing to advance their cause using the most brutal of means. An equally important issue is the fallacious nature of the arguments presented. Normally such arguments would simply be an expression of opinion; however, in the context of a commentary that appears to incite hate, the use of fallacious arguments greatly exacerbates the issue by providing a supposedly rational foundation for the perspective being argued.

The following are excerpts from a transcript of the host's monologue which was broadcast live on Sunday September 3, 2006 on CFMJ (1:00 am-2:00 am EDT) and as a repeat broadcast on CKTB (5:00 am EDT). I assume the other Canadian affiliates that carry this program also participated in the broadcast.

"Who were the attackers? In each case, the attacks on America were carried out by Muslims. What is the Muslim population of the World? Twenty-five per cent."

"So who are we at war with? There is no way we can honestly respond that it is anyone other than the Muslim terrorists."

"The attacks will not subside, but rather will steadily increase. Remember, they want us dead, not just quiet. If they had just wanted us quiet, they would not have produced an increasing series of attacks against us, over the past eighteen years."

"If we lose the war, our production, income, exports and way of life will all vanish as we know them. After losing, who would trade or deal with us, if they were threatened by the Muslims? If we can't stop the Muslims, how could anyone else?"

"Name any Muslim country throughout the world that allows freedom of speech, freedom of thought, freedom of religion, freedom of the press, equal rights for anyone - let alone everyone, equal status or status for women or that have been productive in a single way that contributes to the good of the world. This has been a long way of saying that we must be united on this war or we will be equated in the history books to the self inflicted Fall of the Roman Empire. If, that is, the Muslim leaders will allow history books to be written or read."

"If we don't win this war right now, keep a close eye on how the Muslims take over France in the next five years or less. They will continue to increase the Muslim population of France and continue to encroach little by little, on the established French traditions. The French will be fighting among themselves, over what should or should not be done, which will continue to weaken them and keep them from any united resolve. Doesn't that sound eerily familiar?"

"They (Muslims) have universally shown that when they have taken over, they then start brutally killing each other over who will be the few who control the masses. Will we ever stop hearing from the politically correct, about the peaceful Muslims?"

The commentary that the host read and endorsed was reiterated by the same host in his program on Monday September 4 (1:00 am) with a clarification as to the essay's author (apparently unknown) and a reaffirmation that regardless of the identity of the author the host stood by the content of the essay that he had read the night before.

I am not a professional ethicist and therefore am not qualified to suggest that his words constitute a hate crime. I therefore bring this issue to the attention of the Canadian Broadcast Standards Council and will defer to their judgement as to the nature of the content, its appropriateness for public broadcast and determination if it constitutes criminal behaviour.

Broadcaster's Response

CFMJ responded to the complainant on September 19:

The Canadian Broadcast Standards Council (the "CBSC") has asked us to respond to your email of September 3, 2006 in which you raised concerns regarding comments made during *Coast to Coast AM* (the "Program") aired on CFMJ (the "Station") that same morning.

As you know, the Station's format is news/talk. The Station's programming is directed at an adult audience of 18 years and over, and consists of a mix of news, talk and information programming that covers diverse topics of public concern. It offers frank and open debate on an array of issues that are sometimes controversial.

In your email, you refer to a segment of the Program in which the host was reading an essay, and you suggest that "it was constructed in a manner intended to incite hate and kindle racism towards the entire Muslim community".

After carefully reviewing the Program, we respectfully disagree. The Program was inspired by a major news story that a leading Muslim terrorist had issued a threat to non-Muslims "to convert to Islam or die". We suggest that if there was any attempt to "incite hate and kindle racism", it was in that statement, not in the Program, which was essentially a discussion about why the war on terror should be taken more seriously than it has been.

You further allege that the essay used the terms "Terrorist Muslims" and "Muslims" interchangeably, "leaving the listener with the distinct impression that all Muslims are the enemy". In your email you include excerpts from the Program and inaccurate quotes to substantiate your allegation, which we don't believe have any basis in fact. When the Program is heard in its entirety and specific passages are taken in context, it is clear that the author is referring to "Muslim Terrorists" throughout the piece.

In the following excerpt of the Program, it is made abundantly clear that the author is talking about Muslim terrorists, not all Muslims:

"... Muslim terrorists. They focus the world on the U.S. but they kill all in their way - their own people or the Spanish, French, anyone else. (The) point here is just like the peaceful Germans were not protection from the Nazis, no matter how many peaceful Muslims there may be, they are no protection for us from the Muslim terrorist leaders and what they are fanatically bent on doing from their own pronouncements like the one we heard today killing all of us infidels. I don't blame the peaceful Muslims. What would you do if your choice was to shut up or die?"

In reference to the specific quotes you refer to in your email, we have the following response:

1. The first reference you make is to the following statement:

"Who were the attackers? In each case, the attacks on the US were carried out by Muslims. What is the Muslim population of the World? 25%."

In this case, the host was reading from the essay in which the author made reference to several terrorist attacks dating from 1979 in Iran – what came to be known as the "U.S. hostage crisis". Each of the attacks he made reference to were undertaken by Muslims, and in this sense, the statement is factually correct.

2. The second reference you make is to the following statement:

“So who are we at war with? There is no way we can honestly respond that it is anyone other than the Muslim terrorists.”

In our view, this quote makes it clear that the author is not speaking about all Muslims, but about Muslim terrorists.

3. The third reference you make is to the following statement:

“The attacks will not subside, but rather will steadily increase. Remember, they want us dead, not just quiet. If they had just wanted us quiet, they would not have produced an increasing series of attacks against us, over the past 18 years”.

When taken in context, however, it is clear the word “they” refers to terrorists. The author goes on to say: *“the plan was clearly for terrorists to attack us until we were neutered and submissive to them.”*

4. The fourth reference you make is incorrect. You quoted the Program as having broadcast the following statement:

“After losing, who would trade or deal with us, if they were threatened by the Muslims? If we can’t stop the Muslims, how could anyone else?”

Careful review of the Program indicates that the statement made was actually: *“After losing, who would trade or deal with us, if they were threatened by the Muslims? If we can’t stop the Muslim terrorists, how could anyone else?”*

As the Program continued, reference was made to the reason Spain withdrew troupes [sic] from Iraq. In this portion of the Program, the author clearly reiterates the term “Muslim terrorists”, citing the following reason: *“because the Muslim terrorists bombed their train and told them to withdraw the troops”.*

Later in the Program, the host, reading from the essay, makes reference to France and again, clearly makes the point that the author is not talking about all Muslims, as you allege, but about Muslim terrorists. In reference to France, he stated *“... they can’t resist the Muslim terrorists without us”.* You correctly point out that the word “terrorists” was not used after the first use of the word “Muslims” in that passage, although the word “terrorists” was used in the following sentence, which you have misquoted. When taken in context, we believe that there is no confusion as to whom the author is referring.

In yet another passage of the Program, the host makes it clear who the author is concerned about: *“The radical Muslims know full well what is riding on this war and therefore are committed to winning at any cost.”*

Furthermore, when making the argument that we need to lose some civil rights temporarily, the author makes it clear that he is referring to Muslim terrorists: *“Remember: the Muslim terrorists stated the goal and it is to kill all infidels. That would be us. That translates to all non Muslims, not just in the United States but throughout the world.”*

5. The fifth reference you make is to the following statement:

“Name any Muslim countries throughout the world that allow freedom of speech, freedom of thought, freedom of religion, freedom of the press, equal rights for anyone -- let alone

everyone, equal status or any status for women, or that have been productive in one single way that contributes to the good of the world. This has been a long way of saying that we must be united on this war or we will be equated in the history books to the self-inflicted fall of the Roman Empire. If that is the Muslim leaders will allow history books to be written or read.”

Here, the author is once again clearly referring to “Muslim countries” and not Muslims per se, and can in no way be construed as inciting hate or kindling racism.

6. The sixth reference you make is to the following statement:

“If we don't win this war right now, keep a close eye on how the Muslims take over France in the next 5 years or less. They will continue to increase the Muslim population of France and continue to encroach little by little, on the established French traditions. The French will be fighting among themselves, over what should or should not be done, which will continue to weaken them and keep them from any united resolve. Doesn't that sound eerily familiar?”

Again, this excerpt must be viewed within the context of the Program. You are correct to point out that the word “terrorist” was not used. This being said, when taken in context with the author’s earlier remarks about France, it is clear he is referring to Muslim radicals.

7. The seventh reference you make is to the following statement:

“They (Muslims) have universally shown that when they have taken over, they then start brutally killing each other over who will be the few who control the masses. Will we ever stop hearing from the politically correct, about the ‘peaceful Muslims’?”

When listening to the statement in its entirety, it is clear that the author is referring to radical Muslims and radical Muslim regimes. The word “they” in the paragraph you quoted, when taken in context with previous sentences, clearly refers to “those who have shown world wide that they abhor freedom and will not apply it to you – or even themselves”. That, again, is a reference to “radicals” or “terrorists”, and not a reference to all Muslims.

Please note that The Canadian Association of Broadcasters’ *Code of Ethics* (the “Code”), which is administered by the CBSC, actually requires broadcasters to present news and opinion on any controversial matter that may be of interest to the public.¹ While the Program did focus on a controversial topic, we believe that the Program reflected this part of the Code, and as such, helped the Station fulfill its mandate as a responsible broadcaster.

Please also note that while the Program was focused on a topic that had surfaced in the news media, the Program is not a newscast. It is a public affairs show. Unlike a newscast, a public affairs show is not constrained by the need for *complete* objectivity, and its hosts are generally at liberty, and are in fact urged to take a point of view on subjects that are controversial. In a previous decision, the CBSC has said that a host of a public affairs show is permitted to present a point of view on controversial subjects, as long as his or her presentation is fair and balanced.² We believe that the host of this Program discharged his responsibilities appropriately, and in keeping with the CBSC’s view of his overall journalistic mandate.

We do regret that the Program offended you. We agree that it is important for hosts, commentators, guests or callers to refrain from making abusive comments toward a particular group, but we disagree that this occurred here. Please be assured that we work hard to ensure that all of our programming complies with the *Broadcasting Act*, the *Radio Regulations* and the Code and standards required of us as a member of the CBSC. Our programming producers are sensitive to everything that is broadcast on the station, while also

ensuring that the Station presents controversial topics of public interest.

We hope that we have addressed your concerns. At CFMJ-AM, we recognize the importance of listener feedback and appreciate all comments. Thank you for taking the time and initiative to share your thoughts with us.

¹ Clause 7 – *CAB Code of Ethics Commentary*

² *CFTM-TV re the Mongrain Show* (CBSC Decision 93/94-0100)

Additional Correspondence

The complainant submitted his Ruling Request on September 25 along with the following letter:

In reviewing the September 19 response from Corus Entertainment-CFMJ-AM concerning the *Coast to Coast AM* broadcast, their position seems clear that the concerns raised in the complaint are without merit; to that end, a Ruling by a CBSC panel is being requested.

The following provides rationale and outlines reasons why the Ruling Request is being made.

It would be appreciated if this rationale could please be included with the various submissions that go to the panel as there is concern that the Corus Entertainment-CFMJ-AM response suggests that they do not fully grasp the nature and dynamics of the concerns expressed and/or that they approached the complaint from a biased position.

The bases for the position that Corus Entertainment-CFMJ-AM have given for dismissing the complaint seem to rest on the ideas that the complaint took the host's comments out of context and that the complaint was not warranted because of the broadcast's status as a public affairs program. On a disturbing note, the Corus Entertainment-CFMJ-AM position also suggests that it is acceptable in Canada to identify a criminal sub-group, by using or associating a minority community's common religious designation/affiliation in identifying that criminal sub-group. Please reference the following from the Corus Entertainment-CFMJ-AM response: "When the Program is heard in its entirety and specific passages are taken in context, it is clear that the author is referring to 'Muslim Terrorists' throughout the piece."

This statement, while not part of the actual broadcast reflects and in fact states unequivocally, the interpretation of the context of the broadcast from the Corus Entertainment-CFMJ-AM perspective. In addition, this statement confirms that the broadcast clearly used and intended to use the common religious designation/affiliation of a minority community in identifying a criminal sub-group. It follows that by associating that community with a criminal sub-group (of the most deplorable kind, it should be added) that the entire minority community is exposed to risks created by that association. Those risks are exacerbated when the contemptuous tone and ideas outlined in the broadcast (e.g. "suspension of civil rights") are factored in.

First, with respect to the context of the broadcast segment, it is curious that rather than allowing the content of the segment to speak for itself (e.g. provision of a full transcript or audio file of the segment), Corus Entertainment-CFMJ-AM takes a position in which their own interpretation of the context is first stated and then in the subsequent five pages of their response, the excerpts (examples) that had been provided with the original complaint are parsed against that interpretation. One would think that if the context is as clear they suggest, then a simple submission of the full transcript of the segment in question would be more than sufficient to address the issues, e.g. the context would become self-evident. Moreover, in their response they do not dispute that the terms "Muslim" and "Muslim terrorist"

are used interchangeably but instead point to the context. Corus Entertainment-CFMJ-AM appear to be saying that it is acceptable to use the religious designation/affiliation of an entire minority community as a replacement word for that of a violent criminal sub-group, if done in context.

Second, it is also curious that there is a need in their response to selectively refer to a prior CBSC decision and one particular portion of the CBSC *Code of Ethics* (both of which relate to latitude for opinions on controversial topics being permitted on community affairs programs). In making such references it would appear that Corus Entertainment-CFMJ-AM are attempting to categorize the complaint in respect of those areas. By framing the complaint in that manner it not only suggests that the host's opinions were fair and balanced, but sets up dismissal of the complaint altogether as a misguided response to a public affairs program.

Not to suggest that Corus Entertainment-CFMJ-AM are casting themselves in the role of the CBSC by pre-judging this matter; but it is puzzling that in their response there is no mention of CRTC regulations that pertain to the prohibition of comment that is abusive or the CBSC *Code of Ethics* pertaining to abusive material. Instead Corus Entertainment-CFMJ-AM state, in an almost patronizing manner, that "it is important for hosts ... to refrain from making abusive comments towards a specific group".

Third, this program was broadcast from Southern Ontario and from other Corus Entertainment affiliates across Canada to Canadians, where according to Statistics Canada, the Muslim community is a tiny minority comprising just two per cent of the Canadian population. As disturbing as it is to single out a criminal sub-group by using the religious designation/affiliation of a minority community, Corus Entertainment-CFMJ-AM seem to be stating that it is perfectly acceptable to do just that. The monologue, read and fully endorsed by the host of the public affairs program, is ripe with inflammatory rhetoric and fear mongering. For example, it enumerates a list of eleven of the most heinous terrorist attacks on the US, adds in a statistic of the more than 7,500 terrorist attacks worldwide over a twenty year period and then follows with the statement "Who were the attackers? In each case, the attacks on the U.S. were carried out by Muslims."

In conclusion, even if Corus Entertainment-CFMJ-AM are correct in their assessment of the context of the program, the issues of promotion of racism and incitement of hatred still remain; unless of course there is justification for using the common religious designation/affiliation of a minority community in the identification of a criminal sub-group. Alternatively if the context of the monologue is one where inflammatory rhetoric, false arguments and fear mongering single out and expose a minority community to contempt on the basis of their religious designation/affiliation, then this matter is a serious breach on a number of levels not the least of which is a violation of CRTC regulations and the CBSC *Code of Ethics*.

It is respectfully requested that the CBSC please take all necessary measures to address these concerns in view of the full range CRTC regulations and the complete CBSC *Code of Ethics*. It would also be appreciated if this review could be undertaken in as timely manner as possible given the very serious nature of this matter.

To further substantiate the complaint and since Corus Entertainment-CFMJ-AM chose not to provide a transcript, a text version of the monologue follows.

Text of the Monologue Broadcast Sunday September 3, 2006 1:00 am EDT (10:00 pm PDT September 2, 2006) as retrieved from the program's archives (available for audio download by subscription at www.coasttocoastam.com).

(It should be noted that the nuance and subtle innuendo of the audio version is far more powerful than the text version)

"To get out of a difficulty, one usually must go through it. Our country is now facing the most serious threat to its existence, as we know it, that we have faced in your lifetime and mine (which includes WW II). The deadly seriousness is greatly compounded by the fact that there are very few of us who think we can possibly lose this war and even fewer who realize what losing really means.

First, let's examine a few basics:

1. When did the threat to us start? Many will say September 11, 2001. The answer as far as the United States is concerned, is 1979, 22 years prior to September 2001, with the following attacks on us:

- * Iran Embassy Hostages, 1979;
- * Beirut, Lebanon Embassy 1983;
- * Beirut, Lebanon Marine Barracks 1983;
- * Lockerbie, Scotland Pan-Am flight to New York 1988;
- * First New York World Trade Center attack 1993;
- * Dhahran, Saudi Arabia Khobar Towers Military complex 1996;
- * Nairobi, Kenya US Embassy 1998;
- * Dar es Salaam, Tanzania US Embassy 1998;
- * Aden, Yemen USS Cole 2000;
- * New York World Trade Center 2001;
- * Pentagon 2001.

(Note that during the period from 1981 to 2001 there were 7,581 terrorist attacks worldwide).

2. Why were we attacked?

Envy of our position, our success, and our freedoms. The attacks happened during the administrations of Presidents Carter, Reagan, Bush 1, Clinton and Bush 2. We cannot fault either the Republicans or Democrats as there were no provocations by any of the presidents or their immediate predecessors, Presidents Ford or Carter.

3. Who were the attackers? In each case, the attacks on the US were carried out by Muslims.

4. What is the Muslim population of the World?

[Estimates are that the proportion of Muslims worldwide is] 25%.

5. Isn't the Muslim Religion peaceful? Hopefully, but that is really not material. There is no doubt that the predominately Christian population of Germany was peaceful, but under the dictatorial leadership of Hitler (who was also Christian), that made no difference. You either went along with the administration or you were eliminated. There were 5 to 6 million Christians killed by the Nazis for political reasons (including 7,000 Polish priests).

Thus, almost the same number of Christians were killed by the Nazis, as the six million holocaust Jews who were killed by them, and we seldom heard of anything other than the Jewish atrocities. Although Hitler kept the world focused on the Jews, he had no hesitancy about killing anyone who got in his way of exterminating the Jews or of taking over the world -

German, Christian or any others.

Same with the Muslim terrorists. They focus the world on the US , but kill all in the way, their own people or the Spanish, French or anyone else. The point here is that just like the peaceful Germans were of no protection to anyone from the Nazis, no matter how many peaceful Muslims there may be, they are no protection for us from the terrorist Muslim leaders and what they are fanatically bent on doing by their own pronouncements: killing all of us 'infidels'. I don't blame the peaceful Muslims. What would you do if the choice was shut up or die?

6. So who are we at war with? There is no way we can honestly respond that it is anyone other than the Muslim terrorists. Trying to be politically correct and avoid verbalizing this conclusion can well be fatal. There is no way to win if you don't clearly recognize and articulate who you are fighting.

So with that background, now to the two major questions:

1. Can we lose this war?
2. What does losing really mean?

If we are to win, we must clearly answer these two pivotal questions. We can definitely lose this war, and as anomalous as it may sound, the major reason we can lose is that so many of us simply do not fathom the answer to the second question - What does losing mean?

It would mean that a great many of us think that losing the war means hanging our heads, bringing the troops home and going on about our business, like post Vietnam. This is as far from the truth as one can get.

What losing really means is: We would no longer be the premier country in the world. The attacks will not subside, but rather will steadily increase. Remember, they want us dead, not just quiet. If they had just wanted us quiet, they would not have produced an increasing series of attacks against us, over the past 18 years. The plan was clearly, for terrorist to attack us, until we were neutered and submissive to them.

We would of course have no future support from other nations, for fear of reprisals and for the reason that they would see we are impotent and cannot help them.

They will pick off the other non-Muslim nations, one at a time. It will be increasingly easier for them. They already hold Spain hostage. It doesn't matter whether it was right or wrong for Spain to withdraw its troops from Iraq. Spain did it because the Muslim terrorists bombed their train and told them to withdraw the troops. Anything else they want Spain to do will be done. Spain is finished. The next will probably be France. Our one hope on France is that they might see the light and realize that if we don't win, they are finished too, in that they can't resist the Muslim terrorists without us.

However, it may already be too late for France. France is already 20% Muslim and fading fast!

If we lose the war, our production, income, exports and way of life will all vanish, as we know it. After losing, who would trade or deal with us if they were threatened by the Muslims? If we can't stop the Muslims, how could anyone else?

The Muslims fully know what is riding on this war, and therefore are completely committed to winning, at any cost. We better know it too and be likewise committed to winning at any cost.

Why do I go on at such lengths about the results of losing? Simple. Until we recognize the costs of losing, we cannot unite and really put 100% of our thoughts and efforts into winning. And it is going to take that 100% effort to win.

So, how can we lose the war?

Again, the answer is simple. We can lose the war by 'imploding.' That is, defeating ourselves by refusing to recognize the enemy and their purpose, and really digging in and lending full support to the war effort. If we are united, there is no way that we can lose. If we continue to be divided, there is no way that we can win!

Let me give you a few examples of how we simply don't comprehend the life and death seriousness of this situation.

President Bush selects Norman Mineta as Secretary of Transportation. Although all of the terrorist attacks were committed by Muslim men between 17 and 40 years of age, Secretary Mineta refuses to allow profiling. Does that sound like we are taking this thing seriously? This is war! For the duration, we are going to have to give up some of the civil rights we have become accustomed to. We had better be prepared to lose some of our civil rights temporarily or we will most certainly lose all of them permanently.

And don't worry that it is a slippery slope. We gave up plenty of civil rights during WW II, and immediately restored them after the victory and in fact added many more since then.

Do I blame President Bush or President Clinton before him? No, I blame us for blithely assuming we can maintain all of our Political Correctness, and all of our civil rights during this conflict and have a clean, lawful, honorable war. None of those words apply to war. Get them out of your head. Some have gone so far in their criticism of the war and/or the Administration that it almost seems they would literally like to see us lose. I hasten to add that this isn't because they are disloyal. It is because they just don't recognize what losing means. Nevertheless, that conduct gives the impression to the enemy that we are divided and weakening. It concerns our friends, and it does great damage to our cause.

Of more recent vintage, the uproar fueled by the politicians and media regarding the treatment of some prisoners of war, perhaps exemplifies best what I am saying. We have recently had an issue, involving the treatment of a few Muslim prisoners of war, by a small group of our military police. These are the type prisoners who just a few months before were throwing their own people off buildings, cutting off their hands, cutting out their tongues and otherwise murdering their own people just for disagreeing with Saddam Hussein.

And just a few years ago these same type prisoners chemically killed 400,000 of their own people for the same reason. They are also the same type of enemy fighters, who recently were burning Americans, and dragging their charred corpses through the streets of Iraq.

And still more recently, the same type of enemy that was and is providing videos to all news sources internationally of the beheading of American prisoners they held.

Compare this with some of our press and politicians, who for several days have thought and talked about nothing else but the 'humiliating' of some Muslim prisoners not burning them, not dragging their charred corpses through the streets, not beheading them, but 'humiliating' them.

Can this be for real? The politicians and pundits have even talked of impeachment of the Secretary of Defense. If this doesn't show the complete lack of comprehension and understanding of the seriousness of the enemy we are fighting, the life and death struggle we

are in and the disastrous results of losing this war, nothing can.

To bring our country to a virtual political standstill over this prisoner issue makes us look like Nero playing his fiddle as Rome burned, totally oblivious to what is going on in the real world.

Neither we, nor any other country, can survive this internal strife.

Again I say, this does not mean that some of our politicians or media people are disloyal. It simply means that they are absolutely oblivious to the magnitude, of the situation we are in and into which the Muslim terrorists have been pushing us, for many years.

Remember, the Muslim terrorists stated goal is to kill all infidels! That translates into ALL non-Muslims not just in the United States , but throughout the world.

We are the last bastion of defense. We have been criticized for many years as being arrogant. That charge is valid in at least one respect. We are arrogant in that we believe that we are so good, powerful and smart, that we can win the hearts and minds of all those who attack us, and that with both hands tied behind our back, we can defeat anything bad in the world!

We can't! If we don't recognize this, our nation as we know it will not survive, and no other free country in the world will survive if we are defeated.

And finally, name any Muslim countries throughout the world that allow freedom of speech, freedom of thought, freedom of religion, freedom of the press, equal rights for anyone, let alone everyone, equal status or any status for women, or that have been productive in one single way that contributes to the good of the world.

This has been a long way of saying that we must be united on this war or we will be equated in the history books to the self-inflicted fall of the Roman Empire. If, that is, the Muslim leaders will allow history books to be written or read.

If we don't win this war right now, keep a close eye on how the Muslims take over France in the next 5 years or less. They will continue to increase the Muslim population of France and continue to encroach little by little, on the established French traditions. The French will be fighting among themselves, over what should or should not be done, which will continue to weaken them and keep them from any united resolve. Doesn't that sound eerily familiar?

Democracies don't have their freedoms taken away from them by some external military force. Instead, they give their freedoms away, politically correct piece by politically correct piece.

And they are giving those freedoms away to those who have shown, worldwide that they abhor freedom and will not apply it to you or even to themselves, once they are in power. They have universally shown that when they have taken over, they then start brutally killing each other over who will be the few who control the masses. Will we ever stop hearing from the politically correct, about the 'peaceful Muslims'?

I close on a hopeful note, by repeating what I said above. If we are united, there is no way that we can lose. I hope now after the election, the factions in our country will begin to focus on the critical situation we are in, and will unite to save our country. It is your future we are talking about! Do whatever you can to preserve it."